

Mais c'est aussi l'histoire de personnes qui ne jurent qu'en tricolore. Ils s'ennuient dans leur petite vie où la haine de l'autre est l'unique langage. Ils attendent un bout d'os à ronger, une nouvelle passion haineuse à partager. Quand ils apprennent qu'une maison est squattée et qu'en plus cette maison appartient à un vieux "bien de chez nous", la fachosphère se lèche les babines, et profite de la tribune ouverte à l'occasion pour se rencontrer et se renforcer. Alors eux aussi ils se mettent à harceler, insulter... mais attention, pour défendre la veuve et l'orphelin, ou dans ce cas plutôt le vieux bourgeois. Ils se rassemblent derrière cette phrase affichée par tous les médias : "Que Justice soit faite".

Attends, je crois que c'est aussi l'histoire de gens qui gèrent un commerce. Ils ont leurs petites heures et leurs petites valeurs ; c'est vrai que leur travail est hors la loi. Mais un travail est un travail. Ils adorent raconter que ce sont de vrais bandits et qu'ils détestent la police mais certains la détestent surtout quand elle les empêche de faire leur travail. Car les sous c'est vraiment sacré. La maison du vieux, sans doute qu'ils s'en foutent au fond. Le problème, c'est de ne pas pouvoir bosser. Et la présence de la police et des médias devant la maison les en empêcherait. Alors eux aussi menacent, frappent et vont jusqu'à collaborer avec cette fameuse police qu'ils prétendent détester. Car oui faut bien gagner sa croute, et tant pis pour les dommages collatéraux.

C'est une histoire pas très jolie et vieille comme le monde. L'histoire de gens qui ont chacun leur petit intérêt à défendre, du coin de deal à la propriété privée en passant par la tribune politique, et s'allient pour virer ceux qui dérogent aux règles. L'histoire aussi d'honnêtes citoyens qui ne supportent pas l'idée de la triche, que certains aient l'affront de vivre dans une maison qu'ils n'ont ni méritée à la sueur de leur front, ni acquise par héritage à travers les liens du sang.

C'est l'histoire d'une maison vide qui est à nouveau vide. Mais c'est une histoire qui pourrait en devenir d'autres, un peu plus jolies. L'histoire à écrire de personnes qui en ont marre de la guerre entre pauvres, s'en prennent à leurs proprios qu'ils ne veulent plus engraisser plutôt qu'au galérien du coin, luttent contre les affaires juteuses de la mafia de la spéculation immobilière, décident d'un coup de poker de vivre leur vie comme ils en ont envie, sans chefs, sans thune, sans propriété privée et sans exploitation.

